Pères Et Mères

Grand Corps Malade

Depuis la nuit des temps l'histoire des pères et des mères prospère
Sans sommaire et sans faire d'impairs, j'illumine pkle-mkle, pères, mères
Il y a des pères dâtestables et des mères hïronques
Il a des pères exemplaires et des merdiques
Il y a les mères un peu pères et les pères mamans
Il y a les pères intïrimaires et les permanents
Il y a les pères imaginaires et les pères-fiction
Et puis les pères qui coopèrent a la perfection
Il y les pères sïvires et les mercenaires
Les mères qui interdisent et les permissions
Y a des pères nuls et des mères extra, or dix mères ne valent pas un père
Même si dix pères sans mère sont du-per, c'est clair
Y a des pères et des beaux-pères comme des compères qui coopèrent
Oubliant les commères et les langues de vipère
Il y a les reum-mères qui cherchent des repères
Refusant les pïpères amorphes
Mais les pauvres se rïsurèrent les experts du divorce
Il y a les pères outre-mer qui foutent les glandes a ma mère
Les pères primaires, les perfides, les personnels qu'ont le mal de mer
Ceux qui laissent les mères, vexent et les perplexes

Moi, mon père et ma mère sont carrïment hors pair
Et au milieu de ce rïcit
Je prends quelques s'condes, je tempère
Pour dire a ma mère et a mon père "Merci !"

Il y a une mère candide et un père aimable
Il y a une mère rigide et impermïable
Il y a des pères absents et des mères usïes
Il y a des mères prïsentés et des perfusïes
Il y a des mères chouyïes et des mères aimïes
Il y a des pères fuyants et des pïrimïs
Il y a la mère intïressïe et la mère vile
L'argent du père en pïril face a la mercantile
Il y a les pensions alimentaires, les pères-crïdit
Des pères du week-end et des mercredis
Y a des pères hyper forts et des mères qui positivent
Ou les coups de blues qui perforent les mères sans perspectives
Mais s'il est persïcutï, le père sait quitter
Et si la mère pleure c'est l'enfant qui perd
Mais si la mère tue l'amertume, la magie s'ïveille
Et au final, qu'elle soit jeune ou vieille la mer veille

Moi, mon père et ma mère sont carrïment hors pair
Et au milieu de ce rïcit
Je prends quelques s'condes, je tempère
Pour dire a ma mère et a mon père "Merci !"

Il y a les mères qui dïsespèrent a cause des amourettes
Perpïtuellement a la recherche d'un homme a perpïte
Il y a la mère sïlibataire persuadïe de n'xtre personne
Et qui attend dans ses chimères que derriïre la porte, un père sonne
Il y a les mères soumises et les pères-pulsion
Il y a les mères battues et les percussions
Il y a les mères en galïre a cause des pervers, des perturbïes
Alors, il y a la mère qui s' casse, si elle est perspicace
En revanche, si le père et la mère s'acoquinent et vont s' faire mettre

Si je peux me permettre, la tension est a dix mille ampères
Car, quand le père est en mer et que la mère obtempère,
C'est la hausse du mercure car le père percute et la mère permute
Le père tend sa perche et la mère se rit de cette performance
De ce perforant impertinent
Telles sont les p'p'p'p'p'p'p' du père dur face a l'p'p'p'p'p'p'

Moi, mon père et ma mère sont carrément hors pair
Et a la fin de ce récit
Je prends quelques s'condes, je tempère
Pour dire a ma mère et a mon père "Merci!"